

# Danser pour résister à l'inhumanité

**Festival** De Monthey à Genève, en passant par Lausanne, Pully, Bienne et Fribourg, cet art vivant essaime un peu partout en Suisse romande pour le plus grand plaisir des yeux.

**Corinne Jaquiéry** Textes

Avec deux festivals à l'affiche cette semaine, et d'autres manifestations à venir ce printemps, les rendez-vous dédiés à la danse sont en pleine éclosion partout en Suisse romande. À Lausanne à Sévelin 36 et à l'Arsenic, c'est la 28<sup>e</sup> édition des

Printemps de Sévelin qui se tient jusqu'au 22 mars.

Dans différents lieux du pays, de Genève à Pully, en passant par Monthey ou encore Morges, c'est également la 20<sup>e</sup> édition de Steps, festival du pourcent culturel Migros, qui est à découvrir et à apprécier jusqu'au 29 mars. Deux manifestations qui offrent

à voir un panorama de la danse actuelle, celle qui se montre résistante, énergique, mais aussi inclusive.

Découvrez nos coups de cœur et nos zooms sur les chorégraphes Rafaele Giovanola, invitée par Steps, et David Zagari, programmé aux Printemps de Sévelin.



## David Zagari, la gravité comme terrain de jeu

**Portrait** L'artiste propose «Cavalcade» aux Printemps de Sévelin. Un duo exploitant les situations de déséquilibre, avec un goût du risque mais jamais gratuit.

À 44 ans, David Zagari, chorégraphe depuis peu, cherche constamment le point de bascule. Interprète exceptionnel, artiste associé à Sévelin 36, il évoque son corps comme un partenaire d'expérimentation poussé à ses extrêmes: «Je le questionne sans cesse.» Ses créations s'expriment dans la pesanteur, dans le risque, dans l'épreuve joyeuse.

Formé comme danseur, longtemps interprète – notamment auprès de Philippe Saire –, David découvre la performance au fil des tournées et des musées visités entre deux spectacles. Peu à peu, son regard change. «Plus ça allait, plus j'interrogeais le mouvement.» Il collabore avec des artistes performeurs, active des œuvres dans de grandes institutions, puis ressent la nécessité de se repositionner. Après un post-master en art performatif, il poursuit avec un master en arts visuels à La Cambre, à Bruxelles.

Émerge alors, la figure du «danseur plasticien». Dans un projet réalisé en Belgique, il inscrit sur des bâches les prénoms d'ouvriers croisés au long d'un chantier. «Très rapidement, je



Juchés sur des enceintes, David Zagari (à dr.) et Alice Grattet se mettent en péril dans leur quête d'équilibre et de sens. Anouk Maupu

me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de Belges.» Fils d'un charpentier italien, né en Italie, il touche là à une question intime: diasporas ouvrières, invisibilité, identité. Les bâches disparaissent, restent les photographies.

Aujourd'hui installé à Genève, il observe les circulations frontalières et pense à réactiver ce travail. Ce qui l'intéresse? «Les relations avant tout.»

Puis David Zagari signe «Le piquet», un solo singulier où un motard casqué semble dériver vers le cosmos, croisant pole dance, arts visuels et quête d'apaisement. «Dans mes projets, il faut toujours qu'il se passe quelque chose autour de la gravité.»

Avec «Cavalcade», présenté aux Printemps de Sévelin, il multiplie les situations de déséquilibre en duo avec Alice Grattet. Suspendu, juché sur des enceintes, micro lan-

cé en lasso, le risque est concret, mais jamais gratuit. Il crée des situations périlleuses qui génèrent du son, de la relation, du sens. Car la musique est désormais centrale. Fasciné par le western spaghetti et les airs d'Ennio Morricone, il a invité Stéphane Vecchione à composer en direct.

Pour David Zagari, passer d'interprète à chorégraphe n'avait rien d'évident. Il évoque les creux de la création, ces moments où l'on doute. Et soudain, le déclic où tout prend sens. Selon lui, le doute n'est pas un obstacle mais une nécessité. «Si on vient avec le projet déjà ficelé, à quoi bon?» Son concept d'«hypercorps» devenu un temps résidence pour artistes, résume sa pensée: un corps collectif né de la collaboration, qui «n'appartient ni à l'un ni à l'autre». «On a une machine incroyable, le corps change, apprend, surprend toujours.» Alors même en solo, David Zagari n'est jamais seul.

«Cavalcade». Sévelin 36, me 11 (21h15), je 12 (19 h). Programme des 28<sup>es</sup> Printemps de Sévelin: [theatresevelin36.ch](http://theatresevelin36.ch)

### Nos trois coups de cœur du programme de Steps

«In the brain»/Schechter II/  
Hofesh Shechter (GB)

Présentée en première mondiale dans le cadre de Steps, la dernière création du chorégraphe Hofesh Shechter, promet l'exaltation. Huit jeunes danseuses et danseurs de 18 à 25 ans y explorent les parallèles entre la culture club et la danse contemporaine. Entre rave et rituel, l'expérience se décline libératrice pour tous les sens. Le chorégraphe est l'un des artistes les plus vibrants du moment. Reconnu pour l'intensité et la dynamique de son travail chorégraphique, il compose des partitions musicales envoûtantes pour porter la physicalité unique de ses mouvements.



Todd MacDonald

Bienne, Nebia, me 18; Genève, Comédie de Genève, sa 21, di 22; Fribourg, Équilibre, je 26; Pully, Octogone, sa 28.